

Apports de l'archéologie à la connaissance de l'Arabie médiévale : nouvelles données et reconsidérations historiographiques

La péninsule Arabique a longtemps été une région relativement peu explorée par les archéologues médiévistes, pour des raisons géo-politiques, les travaux archéologiques étant longtemps été très difficiles à conduire en Arabie Saoudite et ayant été interrompus au Yémen, mais peut-être également du fait d'un certain désintérêt des chercheurs, cette région étant éloignée des centres du pouvoir politique des empires omeyyade, abbasside ou mamelouke et n'ayant pas la même aura culturelle que l'Irak, la Syrie ou l'Égypte. Dans les pays où il était possible de conduire des fouilles, comme dans le Golfe ou au Yémen, l'activité archéologique a par ailleurs longtemps privilégié les périodes préhistoriques ou antiques. Ainsi, un seul site médiéval, le port de Zafar sur la côte du Dhofar, était exploré dans les années 50, mais les travaux se sont intensifiés à partir de la fin des années 70 sur la côte du Golfe (Sohar, Julfar, Murwab, Qal'at Bahrein, al-Qusur) puis dans les années 90 également sur la côte du Yémen (Aden, al-Shir) et en Arabie Saoudite (prospection du Darb Zubayda, fouilles d'al-Rabadhah et d'al-Mabiyat). Dans les années 2000 et 2010, l'archéologie médiévale a continué à se développer (Sharma, Qalhat, Khadima, Qusur, Qurayniya, al-Kharj, Thaj, etc) mais les chantiers en cours au Yémen ont été interrompus.

Depuis moins d'une décennie, les travaux se sont multipliés et renforcés dans le Golfe et une nouvelle ère a débuté en Arabie Saoudite avec une nouvelle politique de fouille archéologique, particulièrement intensive et le plus souvent de haut niveau technique. L'exploration de cette région à la période islamique est inestimable, et pas seulement parce qu'elle a vu la naissance de l'islam et de l'empire musulman. Cet atelier vise à présenter des synthèses par région afin de dresser un état de l'art des recherches dans la Péninsule et des bouleversements historiographiques qu'elles impliquent.

The Contribution of Archaeology to our Knowledge of Medieval Arabia: New Data and Historiographical Reconsiderations

The Arabian Peninsula has long been a relatively unexplored region for archaeologists working on the medieval period, for geo-political reasons - archaeological work was for a long time very difficult to carry out in Saudi Arabia and was interrupted in Yemen - but perhaps also due to a certain lack of interest on a part of researchers for a region that was far from the centers of political power of the Umayyad, Abbasid or Mamluk empires, and did not have the same cultural aura as Iraq, Syria or Egypt. In countries where it was possible to carry out excavations, such as the Gulf or Yemen, archaeological activity has long focused on the prehistoric and ancient periods. A single medieval site, the port of Zafar on the Dhofar coast, was explored in the 50s, but work intensified from the late 70s on the Gulf coast (Sohar, Julfar, Murwab, Qal'at Bahrein, al-Qusur), then in the 90s on the Yemen coast (Aden, al-Shir) and in Saudi Arabia (Darb Zubayda prospecting, al-Rabadhah and al-Mabiyat excavations). In the 2000s and 2010s, medieval archaeology continued to develop (Sharma, Qalhat, Khadima, Qusur, Qurayniya, al-Kharj, Thaj, etc.), but ongoing work in Yemen was interrupted.

For less than a decade, archaeological work in the Gulf has grown and strengthened, and a new era has begun in Saudi Arabia with a new policy of excavation, particularly intensive and often of a high technical level. While a certain imbalance remains, with more interest in the ancient and modern periods, and less in the medieval period, new data is emerging. The exploration of this region in the Islamic period is invaluable, and not only because it saw the birth of Islam and the Muslim empire. The

aim of this workshop is to present summaries by region, in order to evaluate archaeological research in the Peninsula and the historiographical changes it implies.

Les contributions doivent être soumises avant le 8 décembre via la plateforme du colloque: <https://momm-strasbourg.sciencesconf.org/?lang=fr>